

Un programme enchanteur



L'Harmonie Caecilia 1880 accompagné de la violoniste Malgorzata Calvayrac. PHOTO DNA

C'est un concert de haut vol que l'orchestre d'harmonie caecilia a proposé à l'occasion de son grand concert annuel dimanche dernier.

LA SALLE ERASME réaménagée du Palais de la Musique et des Congrès de Strasbourg était bien remplie lors de l'entrée en scène des musiciens de l'orchestre d'harmonie Caecilia 1880 de la Robertsau : la gratuité de la soirée, le programme proposé et le niveau de l'ensemble ne sont pas étrangers à cet indéniable succès.

Après l'interprétation de la « Danse diabolique » de l'Autrichien banni Joseph Hellmesberger (1855-1907), le président Yves Le Tallec a eu le bonheur de saluer le nombreux public ainsi que les élus, parmi lesquels l'enfant du quartier Alain Fontanel qui, premier adjoint au maire, s'occupe aussi de la Culture de la Ville. Il a naturellement remercié l'infatigable chef André Hincker, toujours à la recherche du meilleur pour son orchestre, ainsi que tous les musiciens dont des professionnels qui ont apporté un

appréciable renfort pour l'occasion.

Le programme a été merveilleux tout au long de la soirée. En première partie, les auditeurs ont eu droit à deux solistes d'exception : lors de l'interprétation de « The Story of Anne Frank » du compositeur autrichien Otto Schwarz, né en 1967, la violoniste de l'OPS Malgorzata Calvayrac a su apporter l'émotion due à la tragique fin de la jeune Anne Frank, victime de la barbarie humaine. Puis la prometteuse saxophoniste Pauline Rougier, élève à l'Académie supé-

rieure de musique de Strasbourg-HEAR, a joué avec brio la « Rhapsody pour saxophone alto » du compositeur belge André Waignien (1942-2015). En seconde partie, à part les « Danses polovtsiennes » du compositeur russe Alexandre Borodine (1833-1887), où les percussions ont pu se mettre particulièrement en valeur, et « I Got Rythm » de l'Américain George Gershwin (1898-1937), honneur a été rendu aux contemporains « qui apportent beaucoup à la musique d'harmonie », selon André Hincker. Outre le « Deep Purple medley », les auditeurs ont été subjugués par le « Fireworks » de l'Autrichien Thomas Doss, né en 1966, et « In the shadow of Napoleon » du Belge Bert Appermont, né en 1973. Et en guise de rappel, le « Toréador » de la *Carmen* de Georges Bizet.

Comme des pros

La fête s'est vraiment terminée lors d'un sympathique buffet qui a donné l'occasion à Alain Fontanel d'affirmer son admiration pour des « musiciens amateurs qui jouent comme des professionnels » et font « œuvre de service public ». C'est une garantie de soutien de la Ville aux infatigables dirigeants de la Caecilia. ■

R.A.